

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film DreamWorks Pictures/Reliance Entertainment
en association avec Participant Media et Image Nation
une production Amblin Entertainment/Harpo Films

Un film de Lasse Hallström

LES RECETTES DU BONHEUR

(The Hundred-Foot Journey)

**Helen Mirren
Om Puri
Manish Dayal
Charlotte Le Bon**

Scénario : Steven Knight
D'après le livre de Richard C. Morais « Les recettes du bonheur »

Un film produit par
Steven Spielberg, Oprah Winfrey, Juliet Blake

Durée : 2h03

Sortie le 10 septembre 2014

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Hassan Kadam a un don inné pour la cuisine : il possède ce que l'on pourrait appeler « le goût absolu »... Après avoir quitté leur Inde natale, Hassan et sa famille, sous la conduite du père, s'installent dans le sud de la France, dans le paisible petit village de Saint-Antonin-Noble-Val. C'est l'endroit idéal pour vivre, et ils projettent bientôt d'y ouvrir un restaurant indien, la Maison Mumbai. Mais lorsque Madame Mallory, propriétaire hautaine et chef du célèbre restaurant étoilé au Michelin Le Saule Pleureur, entend parler du projet de la famille Kadam, c'est le début d'une guerre sans pitié. La cuisine indienne affronte la haute gastronomie française. Jusqu'à ce que la passion d'Hassan pour la grande cuisine française – et pour la charmante sous-chef Marguerite – se combine à son don pour orchestrer un festival de saveurs associant magnifiquement les deux cultures culinaires. Le charmant village baigne désormais dans des parfums débordants de vie que même l'inflexible Madame Mallory ne peut ignorer. Cette femme qui était autrefois la rivale d'Hassan finira par reconnaître son talent et le prendre sous son aile...

NOTES DE PRODUCTION

« LES RECETTES DU BONHEUR débute à cet instant précis où l'on quitte courageusement un terrain familier pour s'aventurer dans un nouveau territoire bien loin de son confort quotidien. C'est un voyage intense, même s'il ne couvre qu'une petite distance, qui va chambouler pour le meilleur le cours de notre existence. »

- Richard C. Morais

LES RECETTES DU BONHEUR irradie de parfums et de saveurs qui font pétiller les papilles – et l'esprit. Récit d'espoir et de découverte, hymne à la renaissance après l'exil, tourbillon de passion et d'émotions, voici le portrait de deux univers qui s'affrontent avant de s'appriivoiser et d'un garçon qui, à travers la cuisine, va enfin trouver son vrai foyer.

CONCOCTER LA RECETTE DU SUCCÈS : LE GRAND SAUT DE L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Trente mètres seulement séparent le restaurant Le Saule Pleureur de la Maison Mumbai. Ni plus, ni moins. C'est un trajet court en termes géographiques, que la famille Kadam et Madame Mallory parcourent à plusieurs reprises dans le film, mais il représente bien davantage qu'une simple distance entre deux lieux. C'est un tournant de la vie, le moment où l'on sort de sa zone de confort pour traverser un territoire inconnu en quête de soi-même.

Après avoir travaillé pour Jim Henson Company et la chaîne National Geographic, la productrice Juliet Blake s'est lancée dans un périple personnel : porter à l'écran le roman de Richard C. Morais. En janvier 2009, lorsqu'elle fait le point sur sa carrière, elle s'estime inquiète et frustrée. C'est à ce moment-là qu'elle tombe sur une épreuve du roman de Richard C. Morais, « Les recettes du bonheur », avant sa publication aux États-Unis. Sa lecture est une révélation. Elle raconte : « Je suis tombée amoureuse de l'histoire, de son cadre magnifique et de sa thématique : comment la nourriture peut rassembler les gens. »

« J'ai adoré le contraste entre les deux restaurants : le français, très propre sur lui, et l'indien, vivant et chaleureux. Dans le premier, on joue du Mozart ; dans le second, de la musique de Bollywood bruyante : c'est un choc des cultures vraiment épique. »

Elle-même fille d'immigrés allemands, Juliet Blake s'est identifiée aux thèmes du roman liés à l'immigration. Elle a été élevée dans un foyer où l'anglais était sa seconde langue et où ses parents refusaient d'évoquer la mort de ses grands-parents dans le camp d'Auschwitz. Elle remarque : « Le roman m'a vraiment interpellée car les personnages auraient pu être des membres de ma famille. Il traite de sujets fondamentaux : le racisme, l'intégration et la capacité d'évoluer, ce qui est le vécu de tout immigrant. »

Convaincue que le livre ferait un excellent film, Juliet Blake a organisé via une connaissance commune une rencontre avec Richard C. Morais. Elle lui a promis que le projet aboutirait et a obtenu les droits d'adaptation. Elle s'est ensuite lancée à la recherche d'autres producteurs afin d'évaluer la possibilité de finaliser un scénario. Chez Harpo Films, Oprah Winfrey s'est immédiatement enthousiasmée pour le roman et pour son auteur. Même impact chez DreamWorks, où Steven Spielberg et Stacey Snider ont été convaincus du potentiel du projet.

Les deux sociétés de production se sont associées dans la foulée avec Juliet Blake. Tous ont apprécié l'idée de travailler de concert afin de proposer au public cette histoire délicieuse riche d'un magnifique message sur la compréhension et l'acceptation d'autrui. Ainsi, Spielberg et Winfrey collaborent de nouveau sur un film, près de trente ans après LA COULEUR POURPRE.

Le célèbre réalisateur et producteur confie : « C'était l'occasion de rassembler nos énergies créatives autour d'une histoire montrant que des gens a priori incompatibles peuvent s'entendre. »

La reine du talk-show américain confirme : « Ce roman est un petit bijou. Il clame haut et fort ce que j'ai toujours essayé de communiquer au fil de ma carrière. Cette histoire élève l'âme, et travailler de nouveau avec Steven était formidable. »

« Les recettes du bonheur » est devenu un best-seller mondial, publié dans vingt-huit pays. La *New York Times Book Review* l'a cité dans son Choix de la rédaction et *O, The Oprah Magazine* parmi ses Meilleures lectures de l'été 2010. Entre une option prise sur un premier roman et une collaboration avec Spielberg et Oprah Winfrey, Juliet Blake sentait que la chance était de son côté.

L'étape suivante a consisté à trouver un scénariste capable de comprendre et transposer le roman. Steven Knight, nommé en 2004 à l'Oscar du meilleur scénario original pour *DIRTY PRETTY THINGS* et auteur des *PROMESSES DE L'OMBRE*, faisait partie des favoris, mais les producteurs craignaient qu'un scénariste de cette envergure ne soit débordé.

Natif de Birmingham, dans le nord de l'Angleterre – une ville où la concentration de population indienne est l'une des plus fortes du pays – Steven Knight a pourtant rapidement donné son accord. Les producteurs étaient ravis. Steven Spielberg commente : « Il a écrit un film sérieux doté d'un formidable sens de l'humour. C'est un merveilleux travail d'adaptation. »

Le choix de Lasse Hallström à la réalisation était logique. Avec des films comme *MA VIE DE CHIEN* ; *L'ŒUVRE DE DIEU*, *LA PART DU DIABLE* et *LE CHOCOLAT*, il a non seulement prouvé qu'il était attaché à des histoires fortes mais aussi que son style et sa sensibilité convenaient parfaitement au projet. Fan de la première heure de son travail, Spielberg considère encore aujourd'hui *MA VIE DE CHIEN* comme l'un de ses films préférés.

Pour Lasse Hallström, avoir Steven Spielberg comme producteur a été une expérience marquante. Il se souvient : « Steven a été d'une grande aide pour le casting et il m'a donné de précieuses suggestions quant aux rushes et aux ajustements du scénario. »

Le réalisateur ne tarit pas non plus d'éloges sur Oprah Winfrey et Juliet Blake : « Collaborer avec Oprah Winfrey a été un privilège. J'adore son côté intrépide et sa capacité à tirer le meilleur parti des gens. Juliet Blake est une productrice d'une

grande intelligence. Je l'admire profondément. La coïncidence a été presque magique pour moi : le scénario parfait qui tombe au bon moment, avec un casting et un trio de producteurs adéquats. C'est vraiment rare. »

Oprah Winfrey confie : « J'adore le travail de Lasse Hallström, il a le don pour mettre en valeur les acteurs dans des cadres splendides, comme la campagne française, et pour faire jaillir l'authenticité de l'histoire. »

Juliet Blake conclut : « C'est un réalisateur magnifique, très sensible, qui saisit toute la profondeur d'un scénario. Il est excellent dans la direction d'acteurs : en leur permettant de trouver la juste tonalité d'une scène avant même de jouer les répliques, il obtient des interprétations pleines de naturel. »

DRESSER LE COUVERT : EN QUÊTE DES CONVIVES DE RÊVE

Au-delà de l'apparente guerre que se livrent les deux restaurants, c'est surtout du conflit entre des gens de cultures et de croyances différentes dont il est question. D'un côté, il y a Madame Mallory, qui dirige Le Saule Pleureur, un restaurant chic et renommé pour ses spécialités françaises comme le bœuf bourguignon et le pigeon aux truffes. Femme autoritaire, entêtée et ancrée dans ses habitudes, elle clame haut et fort son dégoût pour l'exubérance du nouveau restaurant indien installé en face. Il représente à ses yeux un outrage au bon goût et à la bienséance. De l'autre côté, Papa Kadam est un personnage aussi bruyant et impétueux que la Maison Mumbai, son restaurant familial. Mais c'est aussi un homme intègre qui travaille dur. Les Kadam ont dû fuir leur foyer de Mumbai suite à une série d'événements tragiques et se sont installés à Saint-Antonin. Affronter Madame Mallory n'effraie nullement Papa.

Les deux parties ont davantage en commun que ce qu'elles veulent bien admettre : chacun est aussi fier, déterminé et tête de mule que l'autre. Il était donc crucial pour la production de trouver des acteurs capables d'endosser des rôles si complexes. Lasse Hallström explique : « Madame Mallory est difficile à interpréter parce qu'elle évolue radicalement au fil de l'intrigue. Mais c'est le genre d'histoire qui m'attire : il s'agit de dépeindre des personnages avec un maximum d'authenticité et de crédibilité. »

Imaginer **Helen Mirren** dans un tel rôle était une évidence. Oscar de la meilleure actrice en 2007 pour THE QUEEN, Emmy Award de la meilleure actrice la même année pour son rôle de la commissaire Jane Tennison dans la minisérie de PBS « Suspect n°1 », Helen Mirren excelle dans la comédie comme dans le drame, passant avec aisance d'un genre à l'autre. Et, par chance pour la production, la comédienne était partante pour l'aventure.

Lasse Hallström déclare : « Helen Mirren est géniale à de multiples égards. Son imagination n'a pas de limite : elle prend à tout moment des décisions pertinentes et précieuses. Et, bien que d'origine russe et anglaise, elle fait une Française parfaite. »

Madame Mallory a dédié ces trente dernières années au Saule Pleureur, ce qui a fait d'elle une femme seule, amère et guidée par une seule obsession : décrocher une deuxième étoile au Michelin. Le guide, célèbre dans toute l'Europe, décerne

chaque année ses étoiles, célébrant ainsi l'excellence des repas de quelques établissements triés sur le volet et provoquant tantôt la chute, tantôt la gloire des restaurants. Comme l'explique Helen Mirren : « Madame Mallory est l'un des gros poissons de ce petit étang de privilégiés dans un pays qui ne plaisante pas avec la nourriture. C'est une grande professionnelle, entièrement dévouée à son restaurant qui est devenu toute sa vie. »

Travailler avec Lasse Hallström a été gratifiant pour l'actrice, notamment en terme de jeu. Elle a particulièrement apprécié que le cinéaste multiplie les prises, encourage l'improvisation et évite de trop parler des personnages avant le tournage.

Helen Mirren a beau être mondialement reconnue, acclamée par la critique et avoir été anoblie par la reine d'Angleterre – elle est désormais Dame Helen Mirren – toute l'équipe du film l'a adoptée, conquise par son naturel et son accessibilité. Juliet Blake confie : « Helen a vraiment les pieds sur terre. C'est une femme brillante. Elle a mis ses dons d'actrice au service du rôle ainsi que sa grande connaissance de la France, son amour de la nourriture et sa capacité à s'amuser. »

C'est le célèbre acteur indien **Om Puri** qui a été choisi pour incarner Papa, le patriarche de la famille Kadam et le concurrent de Madame Mallory. Avec plus de 250 films à son actif, Om Puri avait le physique et le talent pour être convaincant à la fois dans l'émotion et dans l'humour. Lasse Hallström confie : « J'ai toujours eu de l'admiration pour Om Puri. Il a une vraie présence, et son autorité s'accordait parfaitement au personnage de Papa. »

Autre membre du clan Kadam, l'humble et sensible Hassan, dont la vocation est directement héritée de sa mère. La production a eu la chance de repérer **Manish Dayal** et de lui confier le rôle. Aperçu notamment dans les séries « 90210 Beverly Hills : nouvelle génération » et « New York : unité spéciale », le comédien s'est retrouvé en Hassan, et il était désireux d'assimiler toutes les informations possibles afin d'incarner pleinement son personnage.

Juliet Blake explique : « Il fallait que le public suive le rythme d'Hassan lors de son apprentissage, ce que Manish a permis en s'appropriant le rôle. »

Steven Spielberg commente : « Manish a une présence à l'écran séduisante et apaisante. Même s'il ne lui ressemble pas physiquement, il pourrait être le fils d'Om. Ils ont entretenu un lien très fort sur les plateaux et en dehors. »

Manish Dayal confie : « Om est un sacré personnage, un pair et un mentor aussi. Et un homme absolument charmant. Tout ce qu'il dit est porté par un souffle de vie, du charisme, du cœur et de l'intelligence. »

Lors de leur première rencontre, Hassan tombe sous le charme de Marguerite, une jeune femme ravissante qui se lie d'amitié avec toute sa famille dès leur arrivée. Elle est sous-chef dans le restaurant de Madame Mallory, une source précieuse d'information – et d'inspiration – pour Hassan. Même si elle partage avec lui sa passion pour la cuisine, Marguerite est convaincue que des chefs ne doivent pas se fréquenter. Lorsqu'elle commence à éprouver des sentiments à l'égard d'Hassan, Marguerite s'interroge sur les motivations réelles du jeune homme et lui cache ce qu'elle ressent.

Plusieurs actrices ont été pressenties pour le rôle de Marguerite, jusqu'à ce que Spielberg tombe sur une apparition pleine d'humour de **Charlotte Le Bon** dans

« Le Grand Journal » de Canal +. Il raconte : « On voyait Charlotte y présenter la météo de manière comique. Une jeune femme aussi belle que drôle, c'est un équilibre délicat, comme un soufflé. Il fallait absolument la convaincre d'être dans ce film. »

Charlotte Le Bon, native de Montréal, a récemment joué dans L'ÉCUME DES JOURS et YVES SAINT-LAURENT. L'alchimie qui s'est dégagée de ses échanges avec Manish Dayal lors des auditions a convaincu la production. Charlotte Le Bon déclare : « J'aime la passion que Marguerite affiche envers la cuisine... C'est très motivant. En tant qu'actrice, c'est excitant de jouer un personnage qui évolue tout au long d'un film, ce qui est le cas de Marguerite. »

Pour Manish Dayal, « Charlotte possède une énergie incroyable, quasi magnétique. Nous partageons la même sensibilité, ce qui a rendu notre travail plus facile et plus drôle. »

Juliet Blake ajoute : « Elle est parfaite dans ce rôle. C'est formidable de voir une femme à la fois belle à ravir et possédant une vraie singularité... Et puis, elle est franchement hilarante. »

Lasse Hallström renchérit : « Charlotte ressemble à Helen Mirren sur un point : c'est une femme qui n'a peur de rien. Elle est drôle, intelligente, vive d'esprit. Quand elle joue, elle est à l'écoute de ses partenaires, ce qui est la marque des grands acteurs. »

Quant aux autres membres de la famille Kadam, Mansur, Mahira, Mukhtar et Aisha sont respectivement interprétés par Dillon Mitra, Farzana Dua Elahe, Amit Shah et Aria Pandya. Au début du tournage, les comédiens n'ont eu à jouer que de simples scènes en extérieur, ce qui leur a donné tout loisir d'apprendre à se connaître. Durant les week-ends, Om Puri a même cuisiné pour sa famille de fiction, créant ainsi une atmosphère conviviale et renforçant la crédibilité de leurs liens à l'écran.

ÉLABORER LE MENU ET LA PRÉSENTATION : À LA RECHERCHE DES DÉCORS

LES RECETTES DU BONHEUR est un régal pour les sens, et les paysages français en sont l'un des ingrédients clés. Dans l'esprit de Lasse Hallström, il fallait un petit village français avec des vallons, des vignobles et des églises en pierre de taille. Et surtout un lieu que personne n'avait encore vu au cinéma. Après des semaines de repérages, la production a décidé de s'installer à Saint-Antonin-Noble-Val, dans le sud de la France. Ce village, situé en pleine campagne luxuriante de la région Midi-Pyrénées, paraissait hors du temps et d'une taille idéale pour l'équipe de tournage.

La place principale de Saint-Antonin, réservée le week-end au marché, a servi de décor à certaines scènes majeures de l'histoire qui se déroulent dans un marché à ciel ouvert. Un grand nombre de marchands vendant leurs produits locaux, des fleurs fraîchement coupées, des vins de la région et des fromages fermiers, ont d'ailleurs été engagés comme figurants. Un impressionnant stand d'épices exposées en grande quantité, sur cinq rangées de sacs en papier, a également servi à la création de la boîte d'épices que Papa donne à Hassan.

David Gropman, chef décorateur nommé aux Oscar en 2013 pour L'ODYSSÉE DE PI, avait déjà travaillé pour Lasse Hallström sur LE CHOCOLAT et L'ŒUVRE DE

DIEU, LA PART DU DIABLE. Il a été immédiatement séduit : « L'architecture, les paysages et ce sublime village étaient un cadre idéal pour l'histoire que nous voulions raconter. »

Om Puri souligne : « C'était magnifique et pittoresque. Tout était vert, et il y avait de charmantes vallées. Une profonde sérénité se dégageait de ces lieux. »

Si dans l'histoire, le Saule Pleureur symbolise la culture et la cuisine françaises, la Maison Mumbai vibre de passion et de chaleur humaine. Trouver ces deux restaurants qui sont les pivots du récit s'est avéré compliqué. La probabilité de dénicher dans le même village une impeccable demeure de style convenant au rang de Madame Mallory, et une bicoque délabrée, qui puisse être métamorphosée en cour de restaurant résonnant de musique indienne, était proche de zéro.

La production a fini par trouver un lieu idéal pour tourner les extérieurs du restaurant Le Saule Pleureur : un manoir du XIX^e siècle d'un rose élégant, situé en pleine campagne, en retrait d'une petite route et masqué par des haies gigantesques. L'édifice au style bourgeois, connu sous le nom de château de La Durantié, a été construit à la fin du XIX^e siècle par deux sœurs. L'intérieur a servi de décor pour la chambre et la salle du restaurant de Madame Mallory, les cuisines ayant été reconstituées ailleurs en studio. Tourner dans une authentique demeure française a été une grande source d'inspiration pour les acteurs.

David Gropman se souvient : « À la minute où j'ai aperçu la propriété, j'ai su que c'était notre Saule Pleureur. Il y avait cette touche parisienne et ce côté sophistiqué qui distinguent son architecture des autres maisons du village. »

La production a dû ensuite chercher des extérieurs qui correspondent à la Maison Mumbai, avec l'espoir de trouver un lieu proche d'une route qui se combine avec les extérieurs du Saule Pleureur. Une grande ferme en plein travaux de rénovation a été trouvée à Carlus, petit bourg de 650 habitants situé à 10 kilomètres de Saint-Antonin.

En revanche, aucune route à proximité. Les propriétaires de la ferme ont alors autorisé la production à construire une route et un faux mur en pierre devant leur demeure. Ils ont même poussé la courtoisie jusqu'à accepter la construction d'une façade pour le Saule Pleureur sur l'un de leurs champs, à côté du tronçon de route. Cette façade de deux étages cernée de fonds bleus et surmontée par une grue de cinq étages soutenant une immense plateforme d'éclairage a servi de décor pour toutes les scènes se déroulant sur la route qui sépare les deux restaurants.

Oprah Winfrey se souvient encore de l'impressionnante infrastructure : « La première fois que j'ai mis les pieds sur le tournage, mon cœur a bondi. Tout ce que j'avais imaginé en lisant le roman puis le scénario était là, devant moi. Le film parle de la possibilité d'élargir son horizon au contact d'un nouvel environnement, ce qui a été aussi le cas pour les comédiens : c'est formidable de travailler dans un tel endroit et non dans un quelconque studio à Hollywood. »

Richard C. Morais partage totalement ce point de vue : « David Gropman a réussi à magnifier la vision que j'avais des lieux. C'est l'union parfaite entre la vieille France et la tumultueuse Maison Mumbai. »

David Gropman s'est également chargé du décor des quatre cuisines du film, en s'assurant qu'elles reflètent bien l'environnement des personnages. Il explique :

« Les chefs sont des gens passionnés par la nourriture qu'ils élaborent : leurs cuisines et restaurants sont donc des lieux sacrés. L'objectif était double : s'amuser avec les décors tout en préservant leur authenticité. »

Le tournage en France a duré 52 jours, suivis par quatre jours de prises de vue en Inde avec une équipe réduite. Reflet du film, l'équipe était un melting-pot à elle toute seule ! Si la majorité était française, on y trouvait aussi des Américains, des Anglais, des Indiens sans oublier un réalisateur, un directeur de la photo et une équipe de prise de vues suédois. Comme le souligne Juliet Blake : « On parlait quatre langues en même temps sur le tournage : anglais, français, suédois et hindi. L'équipe était à l'image du film : multiculturelle. »

MÉLANGER LES INGRÉDIENTS : LA GUERRE DES CULTURES ET DES CUISINES

Le conflit qui oppose Le Saule Pleureur à la Maison Mumbai symbolise le choc entre deux cultures : celle de l'orgueilleuse Madame Mallory et celle de l'obstiné Papa. Elle croit que son patriotisme envers la culture et la haute cuisine françaises est en danger ; lui craint que sa famille ne soit encore une fois chassée parce qu'ils ne sont pas intégrés. L'un comme l'autre se sentent menacés et aucun d'eux n'envisage de faire machine arrière.

Om Puri explique : « Madame Mallory semble raffinée et élitiste mais elle a un comportement plus traditionnel que Papa qui est vraiment rustique. Pourtant, chacun d'eux a le droit de vivre et de s'épanouir. »

Helen Mirren ajoute : « Entre eux, la querelle se transforme en une guerre sans merci, même si elle se déroule au cœur d'un pays civilisé. »

Oprah Winfrey souligne : « La nourriture joue un rôle crucial dans la cohésion familiale. Elle est au centre de toutes les attentions et c'est elle qui les pousse à s'accrocher, parce qu'ils ont tous confiance en leur capacité à réaliser des plats succulents. La cuisine régale les gens et les nourrit également d'un point de vue spirituel et émotionnel. »

Lorsque Hassan propose à Madame Mallory de lui faire goûter son omelette, elle en saisit immédiatement la signification. Elle sait pertinemment qu'il a un don pour la cuisine, mais c'est en testant l'omelette qu'elle réalise l'excellence de sa technique et son véritable génie. Cette omelette devait être parfaite à l'écran – comme tous les autres plats – mais Manish Dayal a pu y ajouter sa patte lors du tournage. Il raconte : « J'ai grandi en appréciant l'omelette telle que la préparait mon père. Et c'est exactement celle que l'on voit dans le film, mitonnée avec du piment en poudre, du babeurre, beaucoup de coriandre et un soupçon de poivre noir. »

Oprah Winfrey confie en souriant : « À la lecture du scénario, je salivais d'avance à la pensée du tournage. Je rêvais de goûter au plus vite cette omelette ! »

Steven Knight commente : « En écrivant le scénario, je me suis fixé une règle : dès que l'intrigue me posait problème, la nourriture résolvait tout. Cet élan pour la cuisine qui anime Hassan, ce besoin de développer son talent finit par abattre la barrière qui sépare Madame Mallory de Papa. C'est par ce biais que sont vaincus les préjugés qui les figeaient des deux côtés de la rue. »

La cuisine indienne est connue pour la variété de ses saveurs : la pointe de gingembre dans le poulet Tikka Massala ; l'arôme aquatique de l'oursin ; la saveur âcre et piquante des clous de girofle dans le poulet Tandoori. La plupart des plats sont copieusement assaisonnés de piment, de cardamome, cumin, cannelle, safran et coriandre. La cuisine d'Inde est spontanée, décontractée et bon nombre de plats se mangent avec les doigts.

Om Puri précise : « En Inde, nous sommes plus détendus envers la nourriture. La cuisine française est très soucieuse de la présentation, ce qui n'est pas vraiment le cas chez nous. Mais les plats indiens sont très variés et plein d'épices. Le monde entier vient en Inde pour ces épices. »

Pour les Français, les arômes sont évidemment importants mais ils se font plus discrets. La préparation, notamment d'un point de vue technique, est aussi fondamentale que le résultat obtenu. Les fromages odorants, le pain, les viennoiseries, les desserts, le vin et les sauces riches (béchamel, velouté, tomate, espagnole et hollandaise) sont communément associés à la gastronomie hexagonale. Quand Hassan se lance pour la première fois dans la cuisine française, en préparant ces sauces pour Marguerite, c'est la toute première preuve de son don fabuleux.

C'est la diversité des styles de cuisine qui éveille l'intérêt d'Hassan et le pousse à apprendre la cuisine française traditionnelle avec Madame Mallory. Du haut de sa fierté d'immigrant, Papa s'estime d'abord trahi, mais la fierté qu'il éprouve pour son fils reprend le dessus. Papa et Madame Mallory finissent même par mettre de côté leurs divergences pour le bien d'Hassan.

Om Puri commente : « Ils sont tellement différents que cela prend beaucoup de temps avant qu'ils ne franchissent la courte distance qui les sépare. Madame Mallory vit à une trentaine de mètres de chez Papa mais avant de devenir amis, le parcours va être long... »

Steven Knight développe : « Hassan éprouve un besoin fondamental de faire ce chemin, de traverser la route qui le mène au restaurant où il va apprendre la cuisine française. C'est un périple très court, de ceux que l'on croit impossibles parce que l'on est face à deux styles de vie apparemment inconciliables. Lorsque Hassan accomplit ce trajet, on réalise soudain à quel point ces existences se ressemblent. »

Manish Dayal conclut : « Ce petit pas a une grande signification. C'est celui qu'il franchit pour passer de son enfance sur les marchés indiens à l'âge de la maturité où il s'affirme comme chef français. »

BON APPÉTIT ! COMMENT FAIRE SALIVER LES SPECTATEURS

La nourriture a le don de stimuler, d'inspirer, de guérir et de réunir. Elle brasse les cultures et donne un aperçu de ce qu'est la vie, l'expérience d'autrui. Au début du film, Hassan est un jeune homme qui s'intéresse à la bonne chère. Il possède aussi un don exceptionnel : la capacité de goûter les plats non seulement avec sa langue mais aussi à travers tous ses sens. La cuisine française finit par le fasciner au point qu'il se couche chaque soir avec le livre de recettes que lui a donné Marguerite. Il associe sa connaissance de la cuisine indienne aux nouveaux plats qu'il découvre dans les cuisines françaises, érigeant ainsi une passerelle entre les deux cultures.

Steven Spielberg note : « Tous les gens sont égaux face à la nourriture. Elle donne les mêmes chances à chacun d'entre nous et met tous les pays, toutes les croyances, toutes les disciplines sur la même longueur d'onde. La nourriture est l'ambrosie qui rassemble les peuples. »

Bien avant le début du tournage, Manish Dayal et Charlotte Le Bon ont dû apprendre les fondamentaux de la cuisine, touchant ainsi du doigt leurs différences culinaires. Des chefs venus de France et d'Inde ont coaché les comédiens lors des scènes et ont suggéré comment éclairer au mieux et filmer avec authenticité les aliments. Le plateau a donc vu défiler les toques de quatre experts : les chefs français Vincent Meslin et Lanaïc Jourden et les chefs indiens Anil Abhimanyu Sharma et Floyd Cardoz.

Charlotte Le Bon confie : « La leçon la plus importante que j'ai retenue en matière de cuisine, c'est la place des gestes et du langage corporel. Cela aide aussi d'avoir du caractère ! »

Lorsqu'il a fallu filmer les scènes culinaires, l'équipe a dû relever un défi inhabituel : s'assurer que les plats paraissent aussi alléchants et authentiques à l'écran que dans la vie. Pour Lasse Hallström, il était crucial de réussir des plans qui aient une allure naturelle, et non pas esthétisants, ce qui aurait distrait le spectateur de l'intrigue. Le réalisateur confie : « Ma plus grande crainte était de faire un gros plan d'un plat qui ressemble à l'une de ces pubs pour spaghettis filmées au ralenti. Heureusement, Linus Sandgren, notre directeur de la photo, a eu cet instinct d'éclairer la nourriture de manière poétique. Lorsque l'on zoome dans les assiettes, elles sont toujours appétissantes ! »

RACINES ET SAVEURS

Arrivé à Paris, capitale des plus grands épicuriens d'Europe, Hassan se laisse distraire dans sa tâche. Les plats qu'il concocte sont froids et cliniques, le travail est aliénant et, pour la première fois de sa vie, il fait les choses machinalement, sans plaisir ni passion.

Richard C. Morais explique : « Les Français ont ce mot merveilleux, « déraciné ». Il existe aujourd'hui beaucoup de gens comme Hassan et Papa qui ont été élevés dans une certaine culture et dont la vie, le métier les a conduits vers une autre. Si vous êtes dans ce cas-là, je crois que vous devez vous demander où se trouve votre vrai foyer. »

Steven Knight commente : « Paris est l'épicentre des meilleurs restaurants du monde, mais la cuisine moléculaire qui est à la mode actuellement relève de la science. Elle ne fait pas spécialement appel à vos émotions. Elle n'évoque aucune tradition, aucune racine en particulier, même pas française. C'est ainsi qu'Hassan se retrouve dans un environnement plutôt stérile. »

Juliet Blake ajoute : « Grâce à la cuisine moléculaire, Hassan atteint les sommets, mais il œuvre dans une cuisine en acier inoxydable, remplie de tubes de laboratoire et de glace carbonique fumante, privée d'âme. On est aux antipodes des cuisines chaleureuses de la Maison Mumbai. »

Sa famille, Marguerite et la vie qu'il menait à Saint-Antonin manquent cruellement à Hassan. Il finit par comprendre que la vraie cuisine est faite de souvenirs : c'est ce qui le pousse à revenir au village.

Oprah Winfrey commente : « En définitive, on ne va jamais plus loin que chez soi. La nourriture peut vous rappeler un sentiment d'affection, l'impression d'être aimé et soutenu. Chaque bouchée de nourriture vous fait penser au bonheur d'être entouré et vous ramène dans votre foyer. »

Récit d'une victoire de la passion sur les préjugés, LES RECETTES DU BONHEUR voit converger deux mondes différents grâce à l'acceptation d'autrui, à la compréhension et aux vertus unificatrices de la nourriture.

Helen Mirren conseille : « N'allez pas dîner avant d'avoir vu le film. Et après la projection, choisissez un charmant restaurant français ou indien... »

DEVANT LA CAMÉRA

HELEN MIRREN Madame Mallory

Helen Mirren est l'une des actrices britanniques les plus connues et les plus éclectiques de sa génération. Elle a travaillé avec certains des plus grands réalisateurs et metteurs en scène de théâtre contemporains.

Plébiscitée pour son interprétation de la reine Elisabeth II dans *THE QUEEN* de Stephen Frears, elle a obtenu l'Oscar 2007 de la meilleure actrice, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award et le Critics Choice Award. Elle a été nommée meilleure actrice par toutes les associations de critiques, de Los Angeles à Londres. Elle a reçu la Coupe Volpi de la meilleure actrice au Festival de Venise et une standing ovation de cinq minutes lors de la première du film.

En 2014, elle a été honorée par le BAFTA Fellowship, la prestigieuse récompense décernée par la British Academy of Film and Television Arts, sanctionnant son exceptionnelle carrière cinématographique.

En 2013, elle a joué dans le biopic « Phil Spector » écrit et réalisé par David Mamet, incarnant l'avocate Linda Kenney Baden face à Al Pacino dans le rôle de Spector. Sa prestation lui a valu un SAG Award et des citations à l'Emmy et au Golden Globe. La même année, elle a également prêté sa voix à la doyenne Hardscrabble dans la version originale du film d'animation Disney/Pixar *MONSTRES ACADEMY*.

Elle a joué récemment dans *RED 2* de Dean Parisot avec Bruce Willis, John Malkovich et Anthony Hopkins, et dans *HITCHCOK* de Sacha Gervasi, dans lequel elle interprétait l'épouse d'Alfred Hitchcock incarné par Anthony Hopkins. Elle a été nommée au Golden Globe et au SAG Award pour sa prestation.

Helen Mirren a entamé sa carrière au National Youth Theatre dans le rôle de Cléopâtre et a rejoint la Royal Shakespeare Company en 1967. Elle a notamment été saluée pour ses prestations dans « Troilus et Cressida » et « Hamlet » avec la RSC. Elle a joué aussi au sein de cette troupe Ophélie, Lady Macbeth, Nina dans « La mouette » et a tenu le rôle-titre de « Mademoiselle Julie ». En 1972, elle a intégré la troupe de Peter Brook. Elle a joué avec Stuart Townsend dans la pièce de Tennessee Williams « La descente d'Orphée » au Donmar Warehouse à Londres, et s'est également produite en tournée dans le monde entier.

Elle a fait ses débuts à Broadway en 1995 dans « Un mois à la campagne », pour laquelle elle a été nommée au Tony Award. Elle a été à nouveau nommée au Tony Award de la meilleure comédienne en 2002 pour « La danse de mort » d'August Strindberg, face à Sir Ian McKellen. Elle a été plébiscitée pour son interprétation sur la scène londonienne dans « Le deuil sied à Electre » d'Eugene O'Neill, qui lui a valu une nomination à l'Olivier Award de la meilleure comédienne. Elle est revenue sur les planches à l'été 2009 pour jouer « Phèdre » de Racine au National Theatre dans une mise en scène de Nicholas Hytner. Elle a repris le rôle de la reine Elisabeth II sur scène à Londres en 2013 dans « The Audience », une pièce

de Peter Morgan, l'auteur de THE QUEEN, et a été couronnée par un Olivier Award de la meilleure comédienne.

Helen Mirren débute au cinéma dans AGE OF CONSENT de Michael Powell, et est remarquée en 1980 dans DU SANG SUR LA TAMISE de John Mackenzie. Elle joue ensuite dans CALIGULA de Tinto Brass, EXCALIBUR de John Boorman, CAL de Pat O'Connor, pour lequel elle a remporté le Prix d'interprétation à Cannes en 1984 et a été nommée au BAFTA Award, RACKET de John MacKenzie, MOSQUITO COAST de Peter Weir, L'ÎLE DE PASCALI de James Dearden, LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT de Peter Greenaway, ÉTRANGE SÉDUCTION de Paul Schrader, WHERE ANGELS FEAR TO TREAD de Charles Sturridge.

En 1995, elle obtient un second Prix d'interprétation à Cannes et est nommée à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle et au BAFTA Award pour LA FOLIE DU ROI GEORGE de Nicholas Hytner. On la retrouve dans SOME MOTHER'S SON de Terry George, dont elle est aussi coproductrice, GOSFORD PARK de Robert Altman, pour lequel elle a à nouveau été citée à l'Oscar du meilleur second rôle, ainsi qu'au SAG Award, au Golden Globe et au BAFTA Award, et LAST ORDERS de Fred Schepisi. Elle a été la vedette du PRINCE DE JUTLAND de Gabriel Axel, de MRS. TINGLE de Kevin Williamson et de CRITICAL CARE de Sidney Lumet, et a joué dans THE PLEDGE de Sean Penn.

On l'a vue dans CALENDAR GIRLS de Nigel Cole, pour lequel elle a été nommée au Golden Globe, et dans L'ENLÈVEMENT sous la direction de Pieter Jan Brugge, aux côtés de Robert Redford et Willem Dafoe, ainsi que dans FASHION MAMAN de Garry Marshall.

Elle a par la suite prêté sa voix à Compute-Un dans la version originale de H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE de Garth Jennings et a tourné SHADOWBOXER de Lee Daniels, avec Cuba Gooding Jr. Elle était sur les écrans dans BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de Jon Turteltaub, avec Nicolas Cage, Jon Voight et Harvey Keitel.

Elle a joué ensuite dans CŒUR D'ENCRE de Iain Softley, avec Brendan Fraser, Paul Bettany, Jim Broadbent et Andy Serkis, et JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald, avec Russell Crowe, Ben Affleck, Rachel McAdams, Robin Wright Penn, Jason Bateman et Jeff Daniels.

Son portrait de Sofya Tolstoï dans TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman lui a valu des nominations à l'Oscar et au Golden Globe en 2010.

Elle a joué depuis dans LOVE RANCH, réalisé par Taylor Hackford, avec Joe Pesci, L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, où elle campe un agent du Mossad, THE TEMPEST de Julie Taymor, où elle joue Prospera, équivalent féminin du personnage de Prospero, et BRIGHTON ROCK de Rowan Joffe.

Plus récemment, elle a joué dans ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE de Jason Winer et THE DOOR d'István Szabó.

Côté télévision, elle est connue pour avoir été l'inspecteur en chef Jane Tennison dans la très populaire série policière « Suspect n°1 », pour laquelle elle a remporté trois BAFTA Awards de la meilleure actrice de télévision et un Emmy Award. Elle a obtenu un deuxième Emmy pour « The Passion of Ayn Rand » de Christopher Menaul en 1999, ainsi qu'un Golden Globe et une nomination au SAG Award, et a reçu un Golden Globe pour « Losing Chase » de Kevin Bacon en 1997. Elle a été nommée aux SAG Awards, aux Emmys et aux Golden Globes pour les téléfilms « Une question de courage » et « The Roman Spring of Mrs. Stone ».

Helen Mirren a également été saluée en 2005 pour la minisérie « Elizabeth I » sur HBO, dans laquelle elle incarnait Elizabeth I^{re}. Elle a obtenu l'Emmy, le Golden Globe et le SAG Award pour ce rôle. En 2006, elle a retrouvé son célèbre personnage, la détective Jane Tennison, dans « Prime Suspect 7 : The Final Act », qui lui a valu un Emmy Award et une nomination au Golden Globe.

Elle a réalisé un court métrage intitulé « Happy Birthday » dans le cadre de la série « Directed By » de Showtime. Elle a aussi été la productrice associée de la minisérie « Painted Lady ».

Helen Mirren a été faite Dame of the British Empire en 2003.

OM PURI

Papa

Om Puri est l'un des acteurs les plus populaires d'Inde. Il a étudié à la National School of Drama pendant trois ans puis a passé deux ans au Film & Television Institute. Au cours des trente-cinq dernières années, il a tourné dans plus de 250 films et est apparu à de nombreuses reprises à la télévision indienne et britannique.

Om Puri a remporté son premier National Award en 1982 pour AROHAN réalisé par Shyam Benegal, et le second en 1984, pour ARDH SATYA de Govind Nihalani, qui lui a également valu le Prix du meilleur acteur au festival international du film de Karlovy Vary. En 1986, il a remporté le Soviet Land Nehru Award pour ses films socialement engagés. En 1990, il s'est vu décerner la Padma Shri, la quatrième plus haute décoration civile indienne. En 1997, il a été sacré meilleur acteur au Festival du film européen de Bruxelles pour MY SON THE FANATIC mis en scène par Udayan Prasad. En 2000, le festival des films du monde de Montréal lui a remis le Grand Prix des Amériques pour l'ensemble de sa carrière. La même année, il a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur pour FISH & CHIPS de Damien O'Donnell.

En 2005, Om Puri a été nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique par sa Majesté la Reine Elizabeth II et président de la National Film Development Corporation. Dans sa filmographie figurent aussi des dizaines de films américains tels que GANDHI de Richard Attenborough, LA CITÉ DE LA JOIE réalisé par Roland Joffé, WOLF de Mike Nichols, L'OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins, THE PAROLE OFFICER de John Dugan, CODE 46 mis en scène par Michael Winterbottom, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, SHOOT ON SIGHT réalisé par Jag Mundhra, la série « White Teeth », le téléfilm « Second Generation » de Jon Sen, et la minisérie « Canterbury Tales ».

MANISH DAYAL

Hassan Kadam

Manish Dayal a tenu des rôles dans les séries « 90210 Beverly Hills : nouvelle génération », « New York : unité spéciale », « The Good Wife » et « Switched at Birth ».

L'acteur contribue activement à l'amélioration de l'éducation dans les zones rurales de l'Inde à travers son engagement auprès de la Nanubhai Education Foundation.

CHARLOTTE LE BON

Marguerite

L'actrice canadienne Charlotte Le Bon, fille de l'actrice Brigitte Paquette, fait ses débuts dans un film américain avec LES RECETTES DU BONHEUR. En France, on a pu la voir dans L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry, ASTÉRIX ET OBÉLIX : AU SERVICE DE SA MAJESTÉ réalisé par Laurent Tirard, LA STRATÉGIE DE LA POUSETTE mis en scène par Clément Michel, et LE GRAND MÉCHANT LOUP de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine. Elle est en outre récemment apparue dans LA MARCHÉ de Nabil Ben Yadir, YVES SAINT LAURENT réalisé par Jalil Lespert, et LIBRE ET ASSOUPI de Benjamin Guedj.

Charlotte Le Bon a entamé sa carrière en tant que Miss Météo/humoriste dans « Le Grand Journal » sur Canal + et a récemment fait son grand retour dans l'émission avec la rubrique « L'envers du décor ».

FARZANA DUA ELAHE

Mahira Kadam

Farzana Dua Elahe est apparue pour la première fois à la télévision dans « Les graines de la colère », le téléfilm dramatique primé aux BAFTA Awards de Peter Kosminsky. On a ensuite pu la voir dans PRINCE OF PERSIA – LES SABLES DU TEMPS réalisé par Mike Newell, ainsi que dans les séries « Broadchurch » et « Married Single Other », et « England Expects », le téléfilm de Tony Smith.

Très présente sur la scène théâtrale londonienne, Farzana Dua Elahe s'est illustrée dans « Burn/Chatroom/Citizenship » au Royal National Theatre, et plus récemment dans « Open Court » au Royal Court Theatre.

AMIT SHAH

Mansur Kadam

Amit Shah est né dans le quartier de North London. Il est diplômé en théâtre de l'université du Staffordshire et a étudié à la London Academy of Music and Dramatic Art de West London.

En 2003, il a obtenu son diplôme avec un peu d'avance afin de pouvoir entamer les répétitions de « Bombay Dreams », une comédie musicale du West End mise en scène par Lord Andrew Lloyd-Webber sur la musique d'A.R. Rahman.

Depuis, Amit Shah continue à travailler pour la télévision et le théâtre. En 2006, il a décroché un rôle dans « The Royal Hunt of the Sun » au National Theatre, le même que celui interprété par Sir Derek Jacobi dans la production originale de 1964. Il a ensuite tenu des rôles dans trois autres pièces pour le National Theatre, dont « The Alchemist » mise en scène par Sir Nicholas Hytner, pour laquelle il a été nommé au Ian Charleson Award. Il a également incarné le rôle titre de « The Man of Mode », aux côtés de Tom Hardy et Hayley Atwell, et tenu les rôles principaux de deux pièces données au Royal Court Theatre de Londres.

Au cinéma, l'acteur a incarné Rashid, fils de Mahmud (Omid Djalili) dans THE INFIDEL, la comédie britannique de Josh Appignanesi écrite par David Baddiel, avec Richard Schiff. On a aussi pu le voir dans LIKE MINDS de Gregory Read, 13 SEMESTERS réalisé par Frieder Wittich, IT'S A WONDERFUL AFTERLIFE de Gurinder Chadha, THE FACILITY mis en scène par Ian Clark, et ALL STARS de Ben Gregor.

En 2010, Amit Shah a été choisi pour interpréter le rôle d'Oswald dans « Le Roi Lear » pour le Donmar Warehouse, avec Sir Derek Jacobi dans le rôle-titre. La pièce s'est ensuite installée à la Brooklyn Academy of Music Brooklyn (BAM) à New York.

Amit Shah incarne en outre Nick Chandrakala dans « The Smoke » sur Sky 1, une série produite par Kudos, et Viswanathan dans la 2^e saison de « Lillyhammer », la populaire série originale de Netflix, avec Steven Van Zandt.

ARIA PANDYA

Aisha Kadam

Aria Pandya est âgée de 10 ans et fréquente l'école de théâtre londonienne E.S.T.A. (Education in Stage and Theatre Arts), dirigée par Esta Charkham, depuis trois ans. Elle est apparue dans « Seussical: The Musical » et « Bugsy Malone ».

Aria Pandya vit dans le quartier de West London avec ses parents. LES RECETTES DU BONHEUR marque ses débuts professionnels au cinéma.

DILLON MITRA

Mukhtar Kadam

Dillon Mitra est un acteur britannique originaire de Muswell Hill dans le quartier de North London. Il a entamé sa carrière à l'âge de 4 mois dans une publicité pour Discovery Channel, puis a rapidement trouvé un agent et fait du mannequinat et des publicités. Il est apparu dans de nombreuses campagnes publicitaires dans la presse et à la télévision pour des enseignes telles que ASDA, Sainsbury's, Tesco, Dream Toys, Shell, l'Early Learning Centre et Coram.

En 2012, Dillon Mitra s'est produit dans « Comedy World Cup » pour Open Mike Productions. La même année, il a prêté sa voix à « Paradise » pour la BBC.

Passionné de cinéma, Dillon Mitra a toujours voulu être acteur. Ayant commencé à travailler très jeune, il s'est forgé une solide expérience qui lui confère une aisance naturelle devant la caméra.

Il fréquente actuellement le Saturday Youth Theatre à la prestigieuse Central School of Speech & Drama, et LES RECETTES DU BONHEUR est son premier long métrage.

MICHEL BLANC

Le maire

Figure célèbre du cinéma hexagonal, l'acteur, scénariste et réalisateur français Michel Blanc compte dans sa très riche filmographie des titres comme PRÊT-A-PORTER de Robert Altman, GROSSE FATIGUE, qu'il a réalisé, TENUE DE SOIRÉE de Bertrand Blier, L'EXERCICE DE L'ÉTAT de Pierre Schoeller, LES TÉMOINS d'André Téchiné, JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU d'Isabelle Mergault, EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ, qu'il a réalisé, et MONSIEUR HIRE de Patrice Leconte.

Il a remporté le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1986 pour TENUE DE SOIRÉE et le Prix du scénario en 1994 pour GROSSE FATIGUE. L'EXERCICE DE L'ÉTAT lui a en outre valu le César 2012 du meilleur acteur dans un second rôle. Au cours de sa carrière, Michel Blanc a été nommé aux Césars à sept autres reprises.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LASSE HALLSTRÖM

Réalisateur

Réalisateur célèbre dans le monde entier, Lasse Hallström a signé des films poignants tels que MA VIE DE CHIEN, GILBERT GRAPE ou L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE. Il a dernièrement mis en scène UN HAVRE DE PAIX avec Julianne Hough et Josh Duhamel, qui marquait sa deuxième adaptation d'un roman de Nicholas Sparks et a connu un succès international. En 2012, son thriller L'HYPNOTISEUR a été présélectionné pour représenter la Suède aux Oscars. L'année précédente, Lasse Hallström avait réalisé DES SAUMONS DANS LE DÉSERT, dans lequel il dirigeait Ewan McGregor et Emily Blunt. Cette adaptation d'un roman de Paul Torday avait été écrite par Simon Beaufoy, scénariste de SLUMDOG MILLIONAIRE.

Lasse Hallström est né à Stockholm, en Suède, le 2 juin 1946. Fils d'un dentiste cinéaste amateur et d'une romancière et poète, il fait ses débuts de réalisateur au lycée en réalisant un petit film sur des camarades ayant formé un groupe musical. Il entame sa carrière dans son pays natal, pour la télévision – il réalise entre autres le court métrage « Shall We Go To My Place Or To Your Place Or Each Go Home Alone ? » – et comme réalisateur de vidéoclips, notamment pour le célèbre groupe suédois ABBA. Sa collaboration avec le groupe le conduit à réaliser et monter le long métrage musical ABBA : THE MOVIE en 1977. Après plusieurs films suédois, dont A LOVER AND HIS LASS, FATHER TO BE, HAPPY WE et THE CHILDREN OF BULLERBY VILLAGE, d'après les livres d'Astrid Lindgren, il se fait connaître du public international en 1985 avec MA VIE DE CHIEN. Hallström obtient des nominations aux Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste. Le film reçoit le Golden Globe, l'Independent Spirit Award et le New York Film Critics Circle Award du meilleur film étranger.

Le réalisateur signe ensuite en 1991 son premier film américain, CE CHER INTRUS, une comédie romantique avec Holly Hunter et Richard Dreyfuss, puis GILBERT GRAPE en 1993, une comédie dramatique adapté d'un roman de Peter Hedges pour laquelle Leonardo DiCaprio sera cité à l'Oscar et au Golden Globe dans son rôle du jeune frère autiste de Johnny Depp.

Lasse Hallström réalise deux ans plus tard AMOURS ET MENSONGES, avec Julia Roberts, Dennis Quaid, Gena Rowlands, Robert Duvall et Kyra Sedgwick, l'histoire de deux générations d'une tumultueuse famille du Sud des États-Unis.

En 1999, il est plébiscité pour L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE, d'après le roman de John Irving. Il est cité pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur, tandis que John Irving obtient celui du meilleur scénario d'adaptation. Le film cumule sept nominations aux Oscars et est interprété par Tobey Maguire, Charlize Theron et Michael Caine, qui reçoit l'Oscar du meilleur second rôle.

Il connaît une nouvelle réussite en 2000 avec LE CHOCOLAT, d'après l'œuvre de Joanna Harris, interprété par Juliette Binoche, Johnny Depp et Judi Dench. Le film est cité à cinq Oscars, dont celui du meilleur film.

Il est salué en 2002 pour TERRE-NEUVE, nommé à l'Ours d'or du Festival de Berlin. Ce film, interprété par Kevin Spacey et Julianne Moore, était tiré du roman de E. Annie Proulx lauréat du prix Pulitzer et a été nommé à plusieurs Golden Globes, BAFTA Awards et Screen Actors Guild Awards.

Lasse Hallström réalise ensuite le film dramatique UNE VIE INACHEVÉE, dans lequel il dirige Jennifer Lopez, Robert Redford et Morgan Freeman.

En 2005, il a signé la réalisation de la comédie romantique CASANOVA, avec Heath Ledger, Sienna Miller, Jeremy Irons, Oliver Platt et Lena Olin. Il a réalisé ensuite FAUSSAIRE, dans lequel il dirigeait Richard Gere, Alfred Molina et Marcia Gay Harden, ainsi que le pilote « New Amsterdam ».

En 2009, Lasse Hallström a réalisé HATCHI, l'histoire vraie déchirante de la fidélité d'un chien à son maître, interprétée par Richard Gere. L'année suivante, il a mis en scène CHER JOHN, dans lequel il dirigeait Channing Tatum et Amanda Seyfried, sa première adaptation d'un roman de Nicholas Sparks. Le film a été un succès au box-office avec 30,4 millions de dollars de recettes le premier week-end, détrônant même AVATAR qui tenait la tête du classement depuis sept week-ends. Au total, CHER JOHN a rapporté près de 115 millions de dollars dans le monde.

LES RECETTES DU BONHEUR est le premier film que réalise Lasse Hallström pour DreamWorks Pictures et le trio de producteurs Steven Spielberg, Oprah Winfrey et Juliet Blake.

STEVEN SPIELBERG

Producteur

Steven Spielberg est l'un des cinéastes les plus emblématiques et les plus influents du cinéma actuel. Il est l'un des principaux associés des Studios DreamWorks. En 2009, lui et la productrice Stacey Snider se sont associés au groupe indien Reliance Anil Dhirubhai Ambani pour restructurer leur société de production : cette nouvelle entité est un prolongement des Studios DreamWorks créés en 1994 par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen.

Steven Spielberg est le réalisateur qui a réalisé les plus gros chiffres de toute l'histoire du box-office, tous films confondus, avec des blockbusters comme LES DENTS DE LA MER, E.T. L'EXTRATERRESTRE, JURASSIC PARK ou les quatre volets de la franchise INDIANA JONES. Parmi les innombrables distinctions reçues au cours de son impressionnante carrière figurent notamment trois Oscars. Il a obtenu les deux premiers, ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film, pour LA LISTE DE SCHINDLER, qui compte sept statuettes au total. Le film a aussi été élu meilleur film de l'année 1993 par la plupart des plus grands cercles de critiques, et a remporté sept BAFTA Awards et trois Golden Globes, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Spielberg a en outre obtenu le Directors Guild of America Award.

Il a obtenu son troisième Oscar – le second comme meilleur réalisateur – pour le drame de la Seconde Guerre mondiale IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, plus gros succès du box-office sur le territoire américain en 1998. Une nouvelle fois, le film fut l'un des plus célébrés de l'année, avec quatre Oscars supplémentaires, deux Golden Globes – meilleur film dramatique et meilleur réalisateur – et de nombreux prix d'associations de critiques dans ces mêmes catégories. Spielberg a reçu un autre DGA

Award et partage un Producers Guild of America Award avec les autres producteurs du film. La même année, la Producers Guild of America lui a décerné son prestigieux Milestone Award pour sa contribution historique à l'industrie cinématographique.

Il a été nommé à plusieurs autres reprises à l'Oscar du meilleur réalisateur, pour MUNICH, E.T. L'EXTRATERRESTRE, LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, et RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE. Il a en outre été nommé au DGA Award pour ces films, ainsi que pour LES DENTS DE LA MER, LA COULEUR POURPRE, EMPIRE DU SOLEIL et AMISTAD. Steven Spielberg est le réalisateur le plus cité aux DGA Awards avec un total de 11 nominations, et a reçu en 2000 un DGA Lifetime Achievement Award pour l'ensemble de son œuvre. Il est aussi lauréat d'un prestigieux Irving G. Thalberg Memorial Award remis par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, du Cecil B. De Mille Award décerné par la Hollywood Foreign Press Association, d'un Kennedy Center Honor et de nombreux autres prix.

En 2012, il a produit et a dirigé l'acteur oscarisé Daniel Day-Lewis dans LINCOLN, en partie basé sur le livre de Doris Kearns Goodwin « Team of Rivals », adapté pour le cinéma par Tony Kushner. Ce film DreamWorks Pictures/Twentieth Century Fox, en association avec Participant Media, a été nommé à 12 Oscars et a rapporté 275 millions de dollars dans le monde. LINCOLN a obtenu deux Oscars, un pour Daniel Day-Lewis – son troisième du meilleur acteur – et un pour les décors.

Avant LINCOLN, Steven Spielberg a réalisé et produit LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE, un film en performance capture 3D ayant pour héros le personnage créé par Hergé, et interprété par Jamie Bell, Andy Serkis, Daniel Craig, Nick Frost et Simon Pegg, couronné par le Golden Globe du meilleur film d'animation. Il a produit et réalisé CHEVAL DE GUERRE, nommé à six Oscars dont celui du meilleur film, d'après le roman primé de Michael Morpurgo qui avait été adapté au théâtre – le spectacle a connu un grand succès à Londres et New York et a remporté le Tony Award du meilleur spectacle dramatique à Broadway.

En 2011, il a produit SUPER 8, réalisé par J.J. Abrams, et a également assuré la production exécutive de TRANSFORMERS 3 : LA FACE CACHÉE DE LA LUNE, réalisé par Michael Bay, qui a rapporté plus de 1 milliard de recettes mondiales.

C'est en 1968 que Steven Spielberg entame sa carrière avec le court métrage « Amblin », qui impressionne Universal. Le studio l'engage immédiatement, faisant de lui le plus jeune réalisateur ayant signé un contrat à long terme avec un grand studio d'Hollywood. Il réalise des épisodes de séries comme « Night Gallery », « Docteur Marcus Welby » et « Columbo », puis est remarqué en 1971 avec le téléfilm à suspense « Duel », puis avec son premier long métrage en 1974, SUGARLAND EXPRESS, dont il est aussi le scénariste. Son film suivant sera LES DENTS DE LA MER, qui sera le premier film à franchir la barre des 100 millions de dollars de recette.

En 1984, Steven Spielberg fonde sa propre société de production, Amblin Entertainment, avec laquelle il travaillera comme producteur ou producteur exécutif sur plus d'une douzaine de films célèbres tels que GREMLINS de Joe Dante, LES GOONIES de Richard Donner, RETOUR VERS LE FUTUR de Robert Zemeckis et ses deux suites, QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? de Robert Zemeckis également, FIEVEL AU FAR WEST de Phil Nibbelink, TWISTER de Jan de Bont, LE MASQUE DE ZORRO de Martin Campbell, et MEN IN BLACK I et II de Barry Sonnenfeld.

En 1994, Steven Spielberg s'est associé avec Jeffrey Katzenberg et David Geffen pour créer les studios DreamWorks sous leur première forme. DreamWorks a connu au cours de son histoire de grands succès critiques et commerciaux, et est à l'origine de certains des films les plus plébiscités de ces dernières années, dont trois lauréats consécutifs de l'Oscar du meilleur film : AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes, GLADIATOR de Ridley Scott et UN HOMME D'EXCEPTION de Ron Howard. Au cours de son histoire, DreamWorks a en outre produit ou coproduit une grande variété de films dont la série des TRANSFORMERS, MÉMOIRES DE NOS PÈRES et LETTRES D'IWO JIMA, le diptyque de Clint Eastwood nommé à l'Oscar du meilleur film, MON BEAU-PÈRE ET MOI et ses suites, ou encore LE CERCLE – THE RING. Sous la bannière DreamWorks, Spielberg a également réalisé des films comme LA GUERRE DES MONDES, MINORITY REPORT, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX et A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

Le succès de Spielberg ne se limite pas au grand écran. Il a été producteur exécutif de la série dramatique couronnée aux Emmy Awards « Urgences », produite par sa société Amblin Entertainment et Warner Bros. Television pour NBC. À la suite de leur expérience sur IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, Spielberg et Tom Hanks ont été les producteurs exécutifs de la minisérie « Frères d'armes » en 2001 pour HBO. Basée sur le livre éponyme de Stephen Ambrose, « Frères d'armes » a remporté un Emmy et un Golden Globe de la meilleure minisérie. Les deux hommes ont à nouveau fait équipe comme producteurs exécutifs d'une autre minisérie HBO, « Band of Brothers : l'enfer du Pacifique », sur la bataille du Pacifique contre les Japonais. « Band of Brothers : l'enfer du Pacifique » a remporté huit Emmy Awards dont celui de la meilleure minisérie.

Steven Spielberg avait déjà obtenu un Emmy Award de la meilleure minisérie en 2002 pour « Disparition », série de Sci-Fi Channel sur des personnes enlevées par des extraterrestres dont il était le producteur exécutif. Il a occupé la même fonction sur la minisérie « Into the West » diffusée sur le réseau câblé TNT en 2005. Plus récemment, il a assuré la production exécutive des séries « The United States of Tara », « Terra Nova », « The River » et « Smash ». Il est actuellement l'un des producteurs exécutifs de « Falling Skies » sur TNT et « Under the Dome » de NBC, d'après le roman de Stephen King, qui a été le plus gros succès de l'été 2013 pour une émission de télévision. Amblin Television a en outre produit « The Americans » pour FX.

Parallèlement à sa carrière dans le cinéma et la télévision, Steven Spielberg soutient plusieurs causes philanthropiques. Profondément ému par la réalisation de LA LISTE DE SCHINDLER, il a décidé d'utiliser tous les bénéfices du film pour fonder la Righteous Persons Foundations. Il a aussi fondé la Survivors of the Shoah Visual History Foundation. En 2005, la fondation a été rebaptisée USC Shoah Foundation Institute for Visual History and Education. Dédiée à la recherche et à la connaissance dans le domaine des sciences humaines et sociales, celle-ci a recueilli le témoignage de plus de 52 000 survivants de l'Holocauste. Steven Spielberg est aussi le président émérite de la Starlight Children's Foundation.

OPRAH WINFREY

Productrice

Oprah Winfrey est l'une des vedettes de télévision les plus célèbres et les plus populaires au monde. Présentatrice et superviseuse de la production de l'émission primée à succès « The Oprah Winfrey Show », elle enchante des millions de téléspectateurs depuis vingt-cinq ans. Son statut de leader dans l'univers des médias et sa philanthropie ont fait d'elle l'une des figures publiques contemporaines les plus respectées et les plus admirées.

En 1984, Oprah Winfrey s'est installée à Chicago pour présenter « AM Chicago », le talk-show matinal de WLS-TV. Moins d'un an plus tard, le temps d'antenne de l'émission, rebaptisée « The Oprah Winfrey Show », est passé à une heure. Diffusé en syndication à l'échelle nationale en 1986, le talk-show a connu un succès inégalé dans l'histoire de la télévision. En 1988, elle a fondé Harpo Studios, devenant ainsi la 3^e femme américaine à posséder son propre studio.

En avril 2000, Oprah Winfrey et Hearst Magazines ont lancé « O, The Oprah Magazine », un mensuel aujourd'hui en tête des ventes de magazines féminins.

En 2008, Oprah Winfrey et Discovery Communications ont annoncé la création de OWN: Oprah Winfrey Network, la seule et unique chaîne de télévision baptisée et inspirée par une personnalité. La présentatrice est à l'origine de toutes les décisions créatives de OWN – et de son succès. Présentatrice phare de la chaîne, Oprah Winfrey reçoit les plus grandes stars en prime time, ses émissions sont regardées par un public qui partage sa sensibilité et forme une véritable communauté sur les réseaux sociaux et au-delà. OWN est une entreprise commune d'Harpo, Inc. et Discovery Communications. La chaîne a commencé à émettre le 1^{er} janvier 2011 et est disponible dans 85 millions de foyers américains. OWN: Oprah Winfrey Network comprend également la plateforme numérique primée Oprah.com. Depuis juillet 2011, Oprah Winfrey est présidente, directrice générale et directrice de la création de la chaîne.

Sous la bannière Harpo Films, la division cinéma de sa société, elle a produit des adaptations de classiques de la littérature et de romans contemporains salués pour leur qualité par les plus hautes récompenses de l'industrie. Parmi les téléfilms produits sous la bannière « Oprah Winfrey Presents » figurent « Morrie - Une leçon de vie » de Mick Jackson, « Their Eyes Were Watching God » réalisé par Darnell Martin, et « Mitch Albom's For One More Day » de Lloyd Kramer, tous les trois primés. En 1998, Harpo Films a produit BELOVED, le film acclamé par la critique de Jonathan Demme pour Touchstone Pictures adapté du roman lauréat du Prix Pulitzer de Toni Morrison et interprété par Oprah Winfrey et Danny Glover. En 2007, Harpo Films et la Weinstein Company ont coproduit THE GREAT DEBATERS de et avec l'acteur oscarisé Denzel Washington, et Forest Whitaker, également oscarisé. THE GREAT DEBATERS a été cité au Golden Globe du meilleur film. Au cours de l'automne 2009, Oprah Winfrey et Tyler Perry ont produit PRECIOUS de Lee Daniels, adapté du roman de Sapphire et distribué par Lionsgate.

Oprah Winfrey a fait ses débuts au cinéma en 1985 dans LA COULEUR POURPRE de Steven Spielberg, qui lui a valu d'être nommée à l'Oscar et au Golden Globe. Dans sa filmographie figurent aussi les téléfilms « Les ailes de l'amour » (1997) de Lloyd Kramer, « There Are No Children Here » (1993) réalisé par Anita W.

Addison, et « The Women of Brewster Place » (1989) de Donna Deitch. Elle a en outre prêté sa voix à des films d'animation tels que LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE (2006) de Gary Winick, BEE MOVIE – DRÔLE D'ABEILLE (2007) de Steve Hickner et Simon J. Smith et LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE (2009) réalisé par Ron Clements et John Musker.

Elle a fait ses débuts à Broadway en tant que productrice de la comédie musicale à succès primée aux Tony Awards « The Color Purple », dont la première a eu lieu le 1^{er} décembre 2005 au Broadway Theatre de New York. Plus récemment, elle a incarné Gloria Gaines dans LE MAJORDOME (2013) de Lee Daniels, rôle pour lequel elle a été saluée par la critique et nommée au SAG Award, au BAFTA Award et au NAACP Award de la meilleure actrice dans un second rôle.

Oprah Winfrey s'est vu décerner le Bob Hope Humanitarian Award par l'Academy of Television Arts and Sciences ainsi que l'Elie Wiesel Foundation Humanitarian Award. En 2011, le conseil des gouverneurs de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences lui a en outre remis un Oscar d'honneur, le Jean Hersholt Humanitarian Award. Et en 2013, elle a reçu la médaille présidentielle de la Liberté, la plus haute décoration civile américaine.

JULIET BLAKE

Productrice

Juliet Blake a à cœur de raconter de belles histoires dans tous les formats et dans tous les genres. Au cours de sa longue carrière, elle a produit plus de 200 heures de télévision et est actuellement productrice de contenu et responsable des projets spéciaux de « TED Talks ». Elle a récemment produit « TED Talks Education » pour TED et PBS, présenté par John Legend.

LES RECETTES DU BONHEUR est son premier long métrage pour le cinéma. Réalisé par Lasse Hallström, le film est également produit par Steven Spielberg et Oprah Winfrey. Tourné en France et en Inde, LES RECETTES DU BONHEUR sera distribué cet été aux États-Unis par DreamWorks. Juliet Blake a commencé à travailler sur le projet début 2009 lorsqu'elle a lu sur épreuves le roman de Richard C. Morais dont est adapté le film, « Les recettes du bonheur », et qu'elle en a acquis les droits.

À la télévision, Juliet Blake s'est essayée à tous les genres et a créé des franchises à succès tant aux États-Unis qu'au Royaume-Uni. En qualité de dirigeante senior chez National Geographic Channel, à Washington, elle a supervisé le développement et la production des programmes de NGT – la société de production interne de National Geographic – et géré le budget de plus de 40 millions de dollars de la chaîne câblée.

Chez National Geographic, elle a produit 125 heures de programme chaque année, dont « National Geographic Explorer », la plus ancienne série documentaire du câble primée à de multiples reprises aux Emmy Awards. Elle a aussi supervisé le développement et la production de « Border Wars », la série en 5 saisons saluée par la critique.

Avant d'intégrer National Geographic, Juliet Blake a été présidente de Jim Henson Television à Los Angeles. Elle y était en charge des prime time et des

programmes pour enfants, notamment de la franchise « Les Muppets ». Elle a développé et produit « Joyeux Muppet Show de Noël », le premier téléfilm avec les marionnettes réalisé par Kirk R. Thatcher pour NBC, avec Whoopi Goldberg, Joan Cusack, David Arquette et William H. Macy, et supervisé « Farscape », la série de science-fiction la plus regardée de la chaîne Sci-Fi. Elle a été productrice exécutive sur les 33 derniers épisodes de cette série acclamée et primée. Elle a par ailleurs développé des longs métrages pour Phoenix Pictures, la société de Sean Connery et Mike Medavoy.

Juliet Blake a entamé sa carrière à la radio à la BBC à l'âge de 20 ans. Grâce au succès de son documentaire radiophonique en deux parties sur l'humour juif – « Laughter Through Tears » et « Blood is Thicker Than Chicken Soup » – elle a décroché son premier emploi à la télévision sur la série de la BBC « The Golden Land ».

Née dans une petite ville du nord de l'Angleterre, Juliet Blake est mariée au jardinier et cuisinier bio Mark Shepherd. Ils ont deux filles, Sophie et Lily.

CAROLINE HEWITT

Coproductrice

Initialement attirée par le secteur de l'édition, Caroline Hewitt a rejoint une société de production de vidéos institutionnelles pour un contrat de deux semaines qui s'est transformé en deux ans et a bouleversé ses projets professionnels. Elle s'est ensuite tournée vers la production de documentaires, tout d'abord au sein d'Alan King Associates (AKAs) puis chez Telekation Ltd. aux côtés de Susanna Capon et Barry Hanson.

En tant que directrice de production, elle a retrouvé Barry Hanson qui a produit « Christmas Present », l'un des premiers téléfilms de la chaîne Channel 4, écrit et réalisé par Tony Bicat. Elle a ensuite collaboré avec la productrice Sarah Radclyffe sur des longs métrages remarquables tels que WISH YOU WERE HERE de David Leland, avec Emily Lloyd, et UN MONDE À PART de Chris Menges. Elle a travaillé comme productrice associée auprès de John Hardy sur le long métrage QUEEN OF HEARTS de Jon Amiel et comme productrice déléguée sur la minisérie « G.B.H » pour Channel 4. Écrite par Alan Bleasdale et réalisée par Robert Young, celle-ci a reçu de nombreuses récompenses.

L'année suivante, elle a monté sa propre société de production, Strawberry Vale Films, avec le producteur et réalisateur allemand Hans Geissendörfer, et a travaillé avec de jeunes scénaristes et metteurs en scène. Elle a notamment produit le court métrage « Heart Songs » de Sue Clayton, nommé aux BAFTA Awards, LOADED d'Anna Campion, THE FIFTH PROVINCE de Frank Stapleton ou encore LES 9 VIES DE TOMAS KATZ de Ben Hopkins. Elle a également assuré la production exécutive de THE YOUNG POISONER'S HANDBOOK de Benjamin Ross et LE VIEUX QUI LISAIT DES ROMANS D'AMOUR de Rolf de Heer avec Richard Dreyfuss, avant de collaborer à nouveau avec Sarah Radclyffe comme coproductrice sur LES MISÉRABLES de Bille August.

En 2000, elle a rejoint Film4 en tant que responsable de la production. En l'espace de 18 mois, elle a supervisé CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, IT'S

ALL ABOUT LOVE de Thomas Vinterberg, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, THE WARRIOR d'Asif Kapadia ou encore THE EMPEROR'S NEW CLOTHES d'Alan Taylor, avec Ian Holm dans le rôle de Napoléon.

Depuis, elle a assuré la production exécutive de LA TRANCHÉE de Michael Bassett, et a coproduit BRIGHT YOUNG THINGS de Stephen Fry, H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE de Garth Jennings, LES VACANCES DE MR. BEAN de Steve Bendelack, avec Rowan Atkinson dans le rôle-titre, ou encore le téléfilm « Sweeney Todd » de Dave Moore, avec Ray Winstone. Elle a depuis coproduit L'AIGLE DE LA NEUVIÈME LÉGION de Kevin Macdonald, avec Channing Tatum et Jamie Bell, et produit BRIGHT STAR, écrit et réalisé par Jane Campion, avec Abbie Cornish, Ben Whishaw et Paul Schneider.

En 2011, elle a été coproductrice d'INDIAN PALACE de John Madden, avec Judi Dench, Bill Nighy, Penelope Wilton, Dev Patel et Maggie Smith, et en 2014 de TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, avec Kirsten Dunst, Viggo Mortensen et Oscar Isaac.

CARLA GARDINI

Productrice exécutive

Carla Gardini est vice-présidente exécutive de la production chez Harpo Films, où elle supervise le développement et la production des émissions télévisées et des longs métrages. Elle a intégré la société en 2009 après avoir quitté la Weinstein Company où elle avait supervisé THE GREAT DEBATERS de et avec Denzel Washington, et été productrice exécutive sur FACTORY GIRL de George Hickenlooper et ZACK ET MIRI FONT UN PORNO et CLERKS II réalisés par Kevin Smith.

Carla Gardini a entamé sa carrière il y a quinze ans à New York, elle a rejoint Miramax Films en tant que stagiaire puis a progressivement gravi les échelons jusqu'au poste de vice-présidente senior.

JEFF SKOLL

Producteur exécutif

Jeff Skoll est un philanthrope et entrepreneur social qui s'emploie, à travers diverses initiatives, à donner vie à sa vision d'un monde durable, pacifique et prospère.

En tant que premier employé à temps plein et président d'eBay, Jeff Skoll a développé le business plan de la société et contribué au succès de son introduction en Bourse et à la création de l'eBay Foundation.

Au cours des quinze dernières années, il a créé des initiatives philanthropiques et commerciales innovantes au rôle de catalyseur social. Ensemble, ces organisations ont pour but de mobiliser le public et les ressources nécessaires afin d'accélérer les changements sociaux à l'échelle globale. Son approche est unique en son genre et consiste à générer des changements sociaux en investissant dans des initiatives mêlant l'humain et l'entreprenariat.

Le Jeff Skoll Group soutient ses organisations. Parmi elles figurent la Skoll Foundation, le Capricorn Investment Group, Participant Media et le Skoll Global Threats Fund.

Jeff Skoll a créé la Skoll Foundation en 1999 afin de donner vie à sa vision d'un monde plus pacifique, plus prospère et plus durable. La fondation encourage les changements à grande échelle en investissant, rassemblant et célébrant les entrepreneurs sociaux et les chercheurs qui les aident à résoudre les problèmes les plus urgents de la planète.

Le Capricorn Investment Group a été créé en 2000 pour démontrer qu'il était possible de faire des investissements rentables tout en encourageant des changements positifs et durables. Capricorn gère désormais les actifs de Jeff Skoll, de la Skoll Foundation et de tous ceux qui cherchent à faire d'importants profits tout en ayant un impact positif sur la planète.

Jeff Skoll a fondé Participant Media en 2004 avec la conviction qu'une histoire, si elle est bien racontée, a le pouvoir d'inspirer et d'accélérer le changement social. Les 49 films produits par Participant Media à ce jour ont collectivement remporté 7 Oscars et 35 nominations. Parmi eux figurent LA COULEUR DES SENTIMENTS de Tate Taylor, CONTAGION de Steven Soderbergh, LINCOLN de Steven Spielberg, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, SYRIANA de Stephen Gaghan, UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE et WAITING FOR SUPERMAN réalisés par Davis Guggenheim, et FOOD, INC. de Robert Kenner.

En 2008, Participant Media a lancé la plateforme numérique TakePart.com, un site d'informations et de divertissements axés sur la prise de conscience écologique et sociale.

En août 2013, Participant Media s'est tourné vers la télévision avec la création de Pivot, une chaîne à destination des jeunes adultes qui compte 42 millions d'abonnés aux États-Unis. Pour chacun de ses films et émissions télé, Participant Media crée une campagne d'action sociale unique afin d'inciter le public à agir.

Jeff Skoll a fondé le Skoll Global Threats Fund en 2009 afin de faire face à 5 menaces majeures pour la planète : le changement climatique, l'approvisionnement en eau, les pandémies, la prolifération nucléaire et le conflit au Proche-Orient.

Jeff Skoll détient une licence en ingénierie électrique de l'université de Toronto et un MBA de l'école de commerce de Stanford. Il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 2012 et s'est également récemment vu remettre un prix pour l'ensemble de sa carrière lors des Gotham Independent Film Awards (2012), ainsi que le John W. Gardner Leadership Award (2012).

JONATHAN KING

Producteur exécutif

Jonathan King est directeur du département production de films narratifs chez Participant Media. Parmi les longs métrages récemment produits par Participant Media figurent CESAR CHAVEZ de Diego Luna, LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon, INFILTRÉ de Ric Roman Waugh, LINCOLN de Steven Spielberg, INDIAN PALACE de John Madden, CONTAGION de Steven Soderbergh, LA COULEUR DES

SENTIMENTS de Tate Taylor, et NO, le film chilien de Pablo Larraín nommé à l'Oscar 2013 du meilleur film étranger.

Avant de rejoindre Participant Media, il a travaillé en tant que producteur et producteur exécutif au sein de sociétés telles que Focus Features, Laurence Mark Productions et Miramax Films. Il a notamment pris part à DREAMGIRLS de Bill Condon, THE LOOKOUT réalisé par Scott Frank, À LA RENCONTRE DE FORRESTER de Gus Van Sant, STUDIO 54 mis en scène par Mark Christopher, UNE HISTOIRE D'INITIATION – GUINEVERE d'Audrey Wells et JUDAS KISS de Sebastian Gutierrez.

Jonathan King a entamé sa carrière chez MGM/UA à New York où il s'occupait de l'acquisition des droits d'adaptation de romans, de pièces de théâtre et de films indépendants.

Jonathan King est actuellement membre du conseil d'administration de Outfest Legacy Project, en partenariat avec le département des archives cinéma et télévision de l'UCLA qui restaure et préserve des œuvres importantes du cinéma homosexuel. Il fait aussi partie du conseil du doyen de la section cinéma de la Florida State University et de la direction du John Alexander Project, un organisme à but non lucratif qui soutient et développe le journalisme d'investigation. Il vit à Venice, en Californie.

STEVEN KNIGHT

Scénariste

Après avoir obtenu son diplôme de littérature anglaise à l'University College de Londres, Steven Knight a été rédacteur et producteur pour une agence publicitaire de Birmingham, puis pour Capital Radio.

En 1988, il a entamé sa collaboration avec Mike Whitehill en tant que scénaristes indépendants pour la télévision. « Who Wants to Be a Millionaire? », l'émission originale britannique qui fut déclinée partout dans le monde (notamment en France sous le titre « Qui veut gagner des millions ? »), cocrée par Steven Knight et produite par Celador, a remporté quantité de prix, notamment aux BAFTA Awards, aux National Television Awards, aux Indie Awards, aux Broadcast Awards, au New York Festival, et a obtenu également la Rose d'argent à Montreux et le Queen's Award for Enterprise.

Le premier scénario de Steven Knight pour le cinéma, celui de DIRTY PRETTY THINGS – LOIN DE CHEZ EUX, a été porté à l'écran par Stephen Frears, qui dirigeait Audrey Tautou, Chiwetel Ejiofor et Sergi López. Le film a été présenté au Festival de Venise 2002, où il a reçu un accueil enthousiaste, et a été sélectionné pour l'ouverture du prestigieux Festival du film de Londres la même année. Il a connu le même succès critique au Royaume-Uni et aux États-Unis et a obtenu de nombreux prix dont quatre British Independent Film Awards, les Evening Standard British Film Awards du meilleur film et du meilleur acteur, l'Humanitas Prize, l'Edgar Award du meilleur scénario de long métrage, le London Critics Circle Film Award du meilleur scénariste britannique, et une nomination à l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur scénario original.

En 2006 et 2007, deux autres de ses scénarios ont été portés à l'écran : AMAZING GRACE, réalisé par Michael Apted, sur la vie de William Wilberforce,

politicien britannique opposé à l'esclavage, et LES PROMESSES DE L'OMBRE, réalisé par David Cronenberg, avec Viggo Mortensen et Naomi Watts, qui se déroulait dans le milieu du crime russe à Londres. Le scénario a été couronné aux Genie Awards canadiens et le long métrage a été nommé au BAFTA Award du meilleur film.

Le premier film de Steven Knight comme scénariste et réalisateur a été CRAZY JOE, avec Jason Statham. Il a très récemment occupé cette double fonction sur LOCKE, avec Tom Hardy, l'histoire d'un homme dont la vie bascule en une nuit pour laquelle il a obtenu le British Independent Film Award du meilleur scénario 2013.

Ses prochains projets sont PAWN SACRIFICE, réalisé par Ed Zwick, SEVENTH SON mis en scène par Sergei Bodrov, et CHEF réalisé par John Wells.

Sa première pièce de théâtre, « The President of an Empty Room », a été jouée au National Theatre à Londres en 2005, dans une mise en scène de Howard Davies.

Steven Knight est l'auteur de quatre romans : « The Movie House », « Alphabet City », « Out of the Blue », et en 2011, son premier roman pour la jeunesse, « The Last Words of Will Wolfkin », paru en France sous le titre « L'héritage des Fels ».

Il est par ailleurs le producteur exécutif de la série « Peaky Blinders » sur la BBC, dont il est scénariste et créateur.

RICHARD C. MORAIS

Auteur

Richard C. Morais est romancier et journaliste. Ses romans explorent « l'âme internationale » à travers l'histoire de personnages qui doivent se libérer de leur culture et de leur héritage et aller à la rencontre d'autrui afin d'accomplir leur véritable destinée et de devenir des êtres humains à part entière.

Le premier roman de Richard C. Morais, « Les recettes du bonheur », a été sélectionné par O (The Oprah Magazine), Amazon-Kindle, NPR et l'American Booksellers Association parmi les meilleures lectures de l'été 2010. Le roman, salué par la rédaction du *New York Times* et cité dans la prestigieuse rubrique « Paperback Row », est depuis devenu un best-seller international vendu dans 28 pays.

Son deuxième roman, « Buddhaland Brooklyn », raconte l'histoire d'un moine bouddhiste solitaire qui, à l'âge de 40 ans, reçoit l'ordre de quitter son monastère isolé dans les montagnes du Japon et de traverser l'océan pour ouvrir un temple dans un quartier italien de New York. Lorsqu'il débarque à Brooklyn, le moine japonais rencontre un groupe d'excentriques bouddhistes américains qui, suite à divers incidents culturels tragi-comiques, l'obligent à changer et l'aident à trouver sa véritable place dans le monde. « Buddhaland Brooklyn » a été publié en Amérique du Nord en 2012 et a été salué par la critique dans le *Washington Independent Review of Books* ou le *Cosmopolitan* allemand. À ce jour, il est vendu dans une demi-douzaine de pays. L'écrivain travaille actuellement à l'écriture de son troisième roman.

Richard C. Morais est également le rédacteur en chef de *Penta*, un magazine trimestriel – et un site internet – destiné aux familles aisées, distribué en supplément de *Barron's*, le principal magazine économique des États-Unis. Durant vingt-cinq ans,

il a travaillé pour le magazine *Forbes* où il jouissait d'une liberté de sujet totale tout en parcourant le monde.

Américain né au Portugal et élevé en Suisse, Richard C. Morais a passé l'essentiel de sa vie en Europe avant de rentrer aux États-Unis fin 2003. Il a travaillé à Londres pendant dix-sept ans en qualité de correspondant européen (1986-2003), correspondant européen senior (1991-1998) et chef du bureau européen (1998-2003) pour *Forbes*. Ses articles, portraits de milliardaires ou articles économiques de fond, ont fait la couverture du magazine à plusieurs reprises, mais il était surtout connu pour l'originalité de ses papiers économiques sur le marché du cannabis aux Pays-Bas, les dockers indiens ou le trafic d'organes humains en Chine, par exemple. Richard C. Morais a en outre interviewé des hommes politiques de premier plan tels que le Premier ministre britannique Tony Blair, le Président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva, et le Premier ministre de la République tchèque Václav Klaus.

Il a été nommé à six reprises aux Business Journalist of the Year Awards, et en a remportés trois. Les Business Journalist of the Year Awards, décernés à Londres, sont les plus hautes récompenses de la presse économique.

Richard C. Morais a entamé sa carrière à New York en tant que stagiaire pour l'émission de PBS « The MacNeil/Lehrer Newshour » avant d'écrire des reportages sur le cinéma en freelance pour le *New York Times*. Il est par ailleurs l'auteur de la biographie non-autorisée « Pierre Cardin : The Man who Became a Label » (paru chez Bantam Press), un livre inspiré par un article de *Forbes* acclamé par la critique publié en 1991 et récemment sorti au format e-book.

Au Royaume-Uni, Richard C. Morais est régulièrement intervenu sur Sky News, BBC News, ITV News et diverses stations de radio, dont l'influente émission de Radio 4, « Today ». Aux États-Unis, son travail a été diffusé dans « 60 Minutes » sur CBS, et il est apparu dans « Nightline » présenté par Ted Koppel, mais également sur ABC, CNN et à l'antenne de plusieurs stations de radio de NPR.

Diplômé du Sarah Lawrence College, Richard C. Morais vit à New York avec sa femme et leur fille.

LINUS SANDGREN, F.S.F.

Directeur de la photographie

Né à Stockholm, Linus Sandgren vit aujourd'hui aux États-Unis. En 2011 et 2012, il a remporté trois Lions d'argent au Festival du film publicitaire de Cannes, un Clio d'or, et un Mobius d'or pour son travail sur quatre publicités.

Après des études en art et en cinéma, il a entamé sa carrière en signant la photographie de vidéos musicales et de publicités. Il a également commencé à travailler sur des longs métrages suédois.

En 2005, Linus Sandgren a éclairé son premier long métrage, *STORM*, le film acclamé par la critique de Måns Mårland et Björn Stein. Grâce à son travail sur ce film, il est devenu le plus jeune directeur de la photographie à être récompensé par un Guldbagge Award, récompense filmographique suédoise officielle décernée chaque année depuis 1964 par l'Institut Suédois du Film, également connue sous le nom de Golden Bug Award.

En 2009, il a signé la photographie de son premier film américain, LE SILENCE DES OMBRES, avec Julianne Moore et Jonathan Rhys Meyers, sur lequel il a retrouvé le duo de réalisateurs formé par Måns Mårilind et Björn Stein.

En 2012, il a été le directeur de la photo de PROMISED LAND, un film de Gus Van Sant avec Matt Damon, John Krasinski et Frances McDormand, pour lequel il a expérimenté un format très inhabituel, le Super 35 anamorphique 1.3x.

L'année suivante, il a travaillé avec David O. Russell pour éclairer AMERICAN BLUFF, nommé à l'Oscar du meilleur film et interprété par Christian Bale, Bradley Cooper, Amy Adams, Jennifer Lawrence et Jeremy Renner.

Linus Sandgren a par ailleurs été directeur de la photographie sur des courts métrages, des téléfilms et des miniséries.

DAVID GROPMAN

Chef décorateur

Né à Los Angeles, David Gropman a étudié la décoration théâtrale au San Francisco State College puis a passé une maîtrise à la Yale School of Drama. En 1997, il s'est établi à New York et a été décorateur ensemblier sur des spectacles de Broadway comme « The 1940s Radio Hour », sa première pièce, puis « Passione », « Mass Appeal », « Open Admissions », « Death And the King's Horseman », « La comédie des erreurs » et « Lena Horne : The Lady and Her Music ».

Il a fait ses débuts de créateur des décors en 1982 sur la première pièce mise en scène à Broadway par Robert Altman, « Come Back to the Five and Dime, Jimmy Dean, Jimmy Dean » d'Ed Graczyk. Il a par la suite conçu les décors du film de Robert Altman tiré de la pièce, REVIENS, JIMMY DEAN, REVIENS. Il a retrouvé Altman sur VOUS AVEZ DIT DINGUES ? et sur son téléfilm, « The Laundromat ».

David Gropman a été cité à l'Oscar pour les décors de L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, une nomination qu'il partage avec l'ensemblière Beth Rubino. Il avait précédemment créé pour le réalisateur les décors de CE CHER INTRUS et l'a retrouvé ensuite pour LE CHOCOLAT, qui lui a valu une citation au BAFTA Award et un Art Directors Guild Award 2001, puis TERRE-NEUVE, pour lequel il a été nommé à l'Art Directors Guild Award, UNE VIE INACHEVÉE et CASANOVA, avec Heath Ledger.

David Gropman a été le chef décorateur de PRÉJUDICE et À LA RECHERCHE DE BOBBY FISHER de Steve Zaillian, L'HEURE MAGIQUE, UN HOMME PRESQUE PARFAIT et LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, SIMPLES SECRETS de Jerry Zaks, LES VENDANGES DE FEU d'Alfonso Arau, OÙ SONT LES HOMMES ? de Forest Whitaker, DES SOURIS ET DES HOMMES de Gary Sinise, MR. & MRS. BRIDGES et ESCLAVES DE NEW YORK de James Ivory.

Par la suite, il a créé les décors de LITTLE CHILDREN de Todd Field, HAIRSPRAY, réalisé et chorégraphié par Adam Shankman, qui lui a valu une nomination au Satellite Award, DOUTE de John Patrick Shanley, pour lequel il a à nouveau été nommé à l'Art Directors Guild Award, HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, PAPY-SITTER de Walt Becker et CRAZY NIGHT de Shawn Levy, avec Steve Carell, Tina Fey, Mark Wahlberg et Taraji P. Henson.

Il a depuis reçu sa deuxième nomination à l'Oscar pour les décors de L'ODYSSÉE DE PI pour lequel il a retrouvé Ang Lee. Il a aussi été nommé au BAFTA Award et à l'Art Directors Guild Award.

Le film le plus récent dont il a été chef décorateur est UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells, qui lui a valu une nouvelle nomination à l'Art Directors Guild Award.

Il a par ailleurs signé les décors de plusieurs pièces pour le Mark Taper Forum de Los Angeles, et ceux de la première mondiale de l'opéra de Leonard Bernstein, « A Quiet Place », qui a été joué au Grand Opéra de Houston, à La Scala et au Kennedy Center.

PIERRE-YVES GAYRAUD

Chef costumier

Pierre-Yves Gayraud est un costumier français réputé qui compte plus d'une quarantaine de films à son palmarès. Il est notamment connu pour avoir créé les costumes de INDOCHINE de Régis Wargnier, qui a remporté un Oscar et était interprété par Catherine Deneuve et Vincent Perez, et de LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman. Il a été nommé au César avec sa collaboratrice Gabriella Pescucci pour les costumes de INDOCHINE.

On lui doit également les costumes de LE BRASIER d'Eric Barbier, JUSTINIEN TROUVÉ OU LE BÂTARD DE DIEU de Christian Fechner, LE PÉRIL JEUNE et CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch, RIMBAUD VERLAINE d'Agneszka Holland, 24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME de Laurent Bouhnik, ORDO de Laurence Ferreira Barbosa, DEUX FRÈRES de Jean-Jacques Annaud, et de EST-OUEST et MAN TO MAN, sur lesquels il retrouvait Régis Wargnier.

Il a été couronné par le German Film Award des meilleurs costumes pour ceux du film de Tom Tykwer LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER, avec Ben Whishaw, Alan Rickman, Rachel Hurd-Wood et Dustin Hoffman. Il a créé ceux de la comédie LES VACANCES DE MR BEAN de Steve Bendelack, SA MAJESTÉ MINOR de Jean-Jacques Annaud, et LA COMTESSE écrit, réalisé et interprété par Julie Delpy. Il a retrouvé Régis Wargnier sur LA LIGNE DROITE, et a ensuite signé les costumes de DHARMA GUNS de François-Jacques Ossang, LES TROIS MOUSQUETAIRES 3D de Paul W.S. Anderson, LE SKYLAB de Julie Delpy et LA FILLE DU PUISATIER de Daniel Auteuil.

Plus récemment, il a créé les costumes d'ALBERT NOBBS de Rodrigo Garcia, avec Glenn Close et Mia Wasikowska, LA CLÉ DES CHAMPS de Claude Nuridsany et Marie Pérennou, CLOUD ATLAS de Tom Tykwer, Andy et Lana Wachowski, IN SECRET de Charlie Stratton, et LA BELLE ET LA BÊTE de Christophe Gans, avec Léa Seydoux et Vincent Cassel. Il est le chef costumier du prochain film de Tom Tykwer, A HOLOGRAM FOR THE KING, avec Tom Hanks.

Pierre-Yves Gayraud a travaillé sur deux courts métrages de la série PARIS, JE T'AIME, réalisés par Tom Tykwer (10^e arrondissement) et les frères Coen (1^{er} arrondissement).

ANDREW MONDSHEIN

Chef monteur

Andrew Mondshein a monté de nombreux films, dont beaucoup pour le réalisateur Lasse Hallström (UN HAVRE DE PAIX ; LE CHOCOLAT ; L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE ; GILBERT GRAPE et CE CHER INTRUS).

À sa filmographie figurent aussi THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN de Peter Hedges, MAFIA BLUES 2 : LA RECHUTE ! réalisé par Harold Ramis, SIXIÈME SENS et WIDE AWAKE mis en scène par M. Night Shyamalan, AU CŒUR DE LA TOURMENTE de Beban Kidron, et JASON'S LYRIC de Doug McHenry.

A.R. RAHMAN

Compositeur

Couronné par deux Oscars et nommé à cinq reprises, Allah Rakha Rahman est l'homme qui a redéfini la musique indienne contemporaine. Dans un pays où la musique de films est la forme de musique la plus populaire, Rahman, surnommé le « Mozart de Madras », est l'un des musiciens contemporains qui connaît le plus grand succès de tous les temps. Selon des estimations de la BBC, il aurait vendu plus de 150 millions d'albums de ses musiques de films. Il figure parmi les 30 artistes qui ont vendu le plus d'enregistrements de leurs œuvres de tous les temps. Il est connu pour avoir composé la musique de deux films de Danny Boyle, celle de SLUMDOG MILLIONAIRE – pour laquelle il a obtenu ses deux Oscars, celui de la meilleure musique originale et celui de la meilleure chanson, et plus d'une quinzaine de prix dont deux Grammy Awards, le Golden Globe et le BAFTA Award – et celle de 127 HEURES, avec James Franco, pour laquelle il a été à nouveau nommé aux Oscars, aux Golden Globes, aux BAFTA Awards et a été couronné par un Critics Choice Award de la meilleure chanson.

Né le 6 janvier 1966 dans une famille de musiciens influente – son père était R.K. Shekhar, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre pour des films en langue Malayalam – il apprend à jouer du piano dès son plus jeune âge. Il rejoint quelques années plus tard l'orchestre du compositeur Ilayaraja comme musicien claviers et programmeur. Après avoir travaillé avec plusieurs compositeurs réputés, A.R. Rahman se lance seul, composant des jingles et des bandes originales pour des longs métrages télévisés. Parallèlement, il obtient son diplôme en musique occidentale classique du Trinity College of Music de Londres et crée son propre studio, Panchathan Record Inn à Chennai, qui devient le studio le plus sophistiqué d'Inde.

En 1991, le cinéaste Mani Ratnam lui propose de composer la musique de ROJA, qui rencontre un énorme succès et pour lequel Rahman remporte le Prix national indien du meilleur compositeur de musique – c'est la première fois que ce prix très convoité est remporté par un compositeur dont c'est le premier film. Il a depuis remporté ce prix trois fois de plus, pour MINSARA KANAVU, LAGAN et KANNATHIL MUTHAMITTAL. Il est le seul compositeur à l'avoir obtenu autant de fois.

Time a classé la musique de ROJA dans le Top 10 des 100 meilleures musiques de films du monde. Les thèmes de ses bandes originales ont même figuré sur la bande

originale de films américains comme LORD OF WAR d'Andrew Niccol, INSIDE MAN, L'HOMME DE L'INTÉRIEUR de Spike Lee ou UN MARI DE TROP de Griffin Dunne. Son morceau « Bombay Theme » figure dans plus de 50 compilations internationales.

A.R. Rahman a reçu deux des plus hautes récompenses civiles d'Inde, le Padma Bhushan et le Padma Shri, en remerciement de sa contribution à la musique. Il a reçu de nombreuses autres distinctions, dont 28 Filmfare Awards (équivalents indiens de l'Oscar), et quatre Indian National Film Awards.

Parmi les films dont il a composé la musique figurent GENTLEMAN, THIRUDA THIRUDA, KAADHALAN, BOMBAY et MINSSARA KANNAVU, grands succès qui ont aussi été doublés en Hindi – Le journal anglais *The Guardian* a placé la bande originale de BOMBAY dans sa liste des « 1000 albums à écouter avant de mourir ». Parmi les autres films majeurs en Tamil, citons ALAI PAYUTHEY, KANDUKONDIAN KANDUKONDIAN, JEANS, MUDALVAN, KANNATHIL MUTHAMITTAL et BOYS. Ses films Hindi comptent RANGEELA, DIL SE, TAAL, 1947 EARTH, PUKAR, LAGAN, ZUBEIDA, MEENAXI, THE LEGEND OF BHAGAT SINGH, YUVA et TEHZEEB. Ses films les plus récents incluent SWADES, AH-AAH, BOSE: THE FORGOTTEN HERO, THE RISING, WATER, RANG DE BASANTI, JODHAA AKBAR, DELHI-6, ENDHIRAN et prochainement, PAANI.

En 1997, dans un mouvement célébrant les 50 ans d'indépendance indienne, Sony Music a pris sous contrat Rahman, qui est ainsi devenu son premier artiste d'Asie du Sud. Ce partenariat a donné naissance à l'album « Vande Mataram », qui a connu un succès instantané chez le peuple indien et a ranimé leur esprit patriotique.

En 2001, A.R. Rahman a été invité par Andrew Lloyd Webber à composer la musique de son spectacle « Bombay Dreams », qui s'est joué deux ans durant dans le West End londonien puis par la suite à Broadway. C'était la première fois qu'Andrew Lloyd Webber produisait un spectacle qu'il ne composait pas lui-même.

On a pu entendre également ses compositions dans le film chinois LES GUERRIERS DE L'EMPIRE CÉLESTE de He Ping et dans le concert de la violoniste Vanessa Mae, « Raga's Dance ».

A.R. Rahman a cosigné avec Craig Armstrong la musique du film de Shekhar Kapur ELIZABETH : L'ÂGE D'OR, avec Cate Blanchett, Geoffrey Rush, Clive Owen et Rhys Ifans. On lui doit aussi la musique de THÉRAPIE DE COUPLES de Peter Billingsley. Plus récemment, il a composé les musiques de ROCKSTAR et HIGHWAY d'Imtiaz Ali, DES GENS COMME NOUS d'Alex Kurtzman, JUSQU'À MON DERNIER SOUFFLE de Yash Chopra, et MILLION DOLLAR ARM de Craig Gillespie.

Ses deux tournées mondiales avec plus de 50 destinations dont le prestigieux Hollywood Bowl en 2006 et le Royal Festival Hall en 2010 ont fait salle comble partout où il s'est produit.

Il a composé en 2005 la musique de l'adaptation du « Seigneur des Anneaux » sous forme de spectacle. C'est l'une des productions les plus ambitieuses jamais montées au théâtre.

Il est docteur honoris causa du Trinity College of Music, de l'Aligarh Muslim University, de l'Anna University, de la Middlesex University et du Royal Conservatoire of Scotland. En 2009, le *Time* l'a distingué comme l'une des 100 personnes qui ont le plus influencé le monde.

En 2011, Rahman a rejoint le supergroupe SuperHeavy, auprès de Mick Jagger, Joss Stone, Damian Marley et Dave Stewart. Il a collaboré avec bien d'autres artistes d'envergure internationale dont Nusrat Fateh Ali Khan, Michael Jackson,

Michael Bolton, MIA, Vanessa Mae, les Pussycat Dolls, Sarah Brightman, Dido, Hossam Ramzy, Hans Zimmer et Akon. Ses œuvres ont été interprétées par le London Philharmonic Orchestra, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le Babelsberg Film Orchestra et le Birmingham Symphony Orchestra.

A.R. Rahman a étendu ses activités en créant la A.R. Rahman Foundation afin de venir en aide aux enfants défavorisés. Il a sorti son premier single en anglais, « Pray For Me Brother », en 2007, dont les ventes vont à la fondation.

Il est ambassadeur des Nations Unies pour le 2015 Millenium Development Goals. Il a en projet de faire connaître la musique classique occidentale en Inde et s'est engagé dans la création du KM Music Conservatory et du KM Music Symphony Orchestra à Chennai, en Inde. Il a en projet le lancement d'une plateforme dédiée à la musique non commerciale sous son label, KM Musiq, et a récemment lancé Rashid Ali et créé un documentaire sur Ustad Bismillah Khan.

A.R. Rahman compose actuellement la musique du film d'animation DreamWorks MONKEYS OF MUMBAI.

FICHE ARTISTIQUE

Madame Mallory HELEN MIRREN
Papa OM PURI
Hassan Kadam MANISH DAYAL
Marguerite CHARLOTTE LE BON
Mahira Kadam FARZANA DUA ELAHE
Mansur Kadam AMIT SHAH
Aisha Kadam ARIA PANDYA
Mukhtar Kadam DILLON MITRA
Le maire MICHEL BLANC

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur LASSE HALLSTRÖM
Producteurs STEVEN SPIELBERG
OPRAH WINFREY
JULIET BLAKE
Producteurs exécutifs CAROLINE HEWITT
CARLA GARDINI
JEFF SKOLL
JONATHAN KING
Scénario STEVEN KNIGHT
D'après le livre « Les recettes du bonheur » de RICHARD C. MORAIS
Directeur de la photographie LINUS SANDGREN, F.S.F.
Chef décorateur DAVID GROPMAN
Chef costumier PIERRE-YVES GAYRAUD
Chef monteur ANDREW MONDSHEIN
Compositeur A.R. RAHMAN

Textes : Pascale et Gilles Legardinier